THÉÂTRE
SARTROUVILLE
YVELINES
CDN

**CRÉATION**
JANVIER 2016

# ELLE PAS PRINCESSE LUI PAS HÉROS

© J. Jolivet

THÉÂTRE
SARTROUVILLE
YVELINES
CDN

## MAGALI MOUGEL / JOHANNY BERT

**THÉÂTRE dès 7 ans**

**Contact diffusion nationale Nacéra Lahbib** Responsable de la diffusion, Conseillère en production et relations extérieures / 07 76 30 01 32 / nacera.lahbib@theatre-sartrouville.com

Biennale conçue par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines–CDN, en partenariat avec le Département des Yvelines, avec l'aide du Ministère de la culture et de la communication–Drac Ile-de-France ww.odyssees-yvelines.com

# ELLE PAS PRINCESSE LUI PAS HÉROS

texte MAGALI MOUGEL
mise en scène JOHANNY BERT

avec JONATHAN HECKEL et DELPHINE LEONARD
dessins MICHAEL RIBALTCHENKO
accessoires et costumes THIBAUT FACK

coproduction Théâtre de Sartrouville et des Yvelines–CDN
Le Fracas–CDN de Montluçon

**THÉÂTRE dès 7 ans** durée 1H
**(2 formes courtes de 25 minutes qui jouent succésivement pour 2 groupes)**

texte édité dans la collection Heyoka Jeunesse Actes-Sud-Papiers, 2016

**Création le 20 janvier au Théâtre Eurydice – ESAT – Plaisir**

**DU 21 AU 22 JANVIER |** Théâtre Eurydice / ESAT – Plaisir
**20 JANVIER ET 1ER FÉVRIER |** bibliothèque la Mosaïque – Plaisir
**1ER FÉVRIER |** bibliothèqe du Château – Plaisir
**2 FÉVRIER |** Salle des fêtes – Marq
**3 FÉVRIER |** bibliothèque – Mareil-sur-Mauldre
**4 FÉVRIER |** médiathèque Jean-Ferrat – Houdan
**5 ET 6 FÉVRIER |** médiathèque de Frontenac – Jouars-Pontchartrain
**4 ET 5 MARS |** Espace Yves-Montand – Guyancourt
**11 MARS |** bibliothèque Jean-Racine – Chevreuse
**DU 15 AU 19 MARS |** Salle René-Cassin / La Graineterie – Houilles
**DU 21 AU 23 MARS |** Le Château – Maisons-Laffitte
**24 MARS |** bibliothèque – Saulx-Marchais
**29 MARS |** médiathèque – Rosny-sur-Seine
**DU 14 EAU 16 AVRIL |** Salle Jean-Montaru / médiathèque Léo-Ferré – Marcoussis
**FÉVRIER + MAI |** Le Fracas-CDN – Montluçon / Région d'Auvergne

**Contact diffusion nationale Nacéra Lahbib** Responsable de la diffusion,
Conseillère en production et relations extérieures / 07 76 30 01 32 /
nacera.lahbib@theatre-sartrouville.com

## L'HISTOIRE

L'histoire c'est ELLE et LUI qui vont la raconter, chacun de leur côté. Les spectateurs sont divisés en deux groupes. Ils sont guidés par un acteur d'un côté, une actrice de l'autre dans deux espaces : deux coins de la bibliothèque, de la salle polyvalente, de l'école.

Chaque groupe a rendez-vous avec un personnage qui va raconter son histoire. Cela commence pour lui par : « J'aurais voulu être une fille » et pour elle « mes parents rêvaient d'avoir un garçon ». Deux histoires donc, qui recèlent un tas d'autres histoires où il est question de goûts, de préférences, de rôles à jouer, de place à tenir quand on est un garçon ou une fille. A l'entracte, les groupes inversent et les spectateurs rencontrent l'autre personnage. Des histoires qui se regardent et s'assemblent comme un puzzle pour mieux déconstruire les clichés et stéréotypes sur l'identité.

Le texte sera édité chez Heyoka Jeunesse /Actes Sud Papier avec un troisième texte (un troisième personnage du puzzle). Les deux textes joués sont complémentaires. Le troisième est un bonus pour inciter les jeunes spectateurs à la lecture.

## LE PROJET

Le théâtre qui s'installe dans un lieu qui n'est pas un théâtre, voilà un puissant moteur artistique pour Johanny Bert. Il s'agit pour lui non pas de reproduire le théâtre ailleurs, mais bien de s'amuser avec le lieu tel qu'il s'offre. *Elle pas princesse Lui pas héros*, c'est le théâtre tout entier contenu dans une valise. Le comédien et la comédienne jouent avec les petits objets qu'ils trimballent avec eux. Les spectateurs séparés en deux groupes s'installent dans des espaces différents pour faire tour à tour la rencontre avec cette fille et ce garçon. Deux lieux propices à cette drôle de confidence sur ce qu'on aurait voulu, pu, dû être... Deux regards sur le rapport fille/garçon qui s'éclairent et s'imbriquent avec l'histoire de celle et celui qui regarde...

# ENTRETIEN AVEC MAGALI MOUGEL & JOHANNY BERT

**Propos recueillis par Maïa Bouteillet** décembre 2014

**Qu'est-ce qu'une petite fille ? Qu'est-ce qu'un petit garçon ?**

**Magali Mougel :** Alors, une petite fille, ça adore tout ce qui est rose. Une petite fille, ça adore les cupcakes. Une petite fille, ça adore les animaux mignons, particulièrement les licornes. Les petites filles, ça adore les bonbons. Ça adore sa maman, ça adore tout ce qui est sucré...

**Johanny Bert :** Être une petite fille, c'est être toujours habillée en robe...

**M.M. :** Une petite fille, ça adore la musique qu'est trop mignonne...Une petite fille, ça adore les dessins animés. Ça adore les jolies petites robes, et puis surtout ça adore quand c'est doux...

**J.B. :** Pour moi, les petits garçons, ils doivent se chamailler et tirer les cheveux de leur petite sœur.

**M.M.** : Un petit garçon, c'est forcément turbulent. Un p'tit garçon ça court partout et c'est hyper actif...

**J.B. :** Pour moi, les p'tits garçons, ils doivent jouer au foot avec leur papa.

**M.M. :** Et puis un petit garçon, tant qu'à faire, s'il peut tout casser sur son passage, et il le fait.

**Quelle est l'idée du projet ?**

**J.B. :** Lorsque les spectateurs arrivent, ils sont accueillis par les acteurs qui les partagent en deux groupes pour les emmener dans deux lieux. Deux lieux qui peuvent être deux endroits dans la bibliothèque, deux endroits dans la salle polyvalente, deux endroits dans l'école, deux endroits du théâtre peu importe... L'idée est que les acteurs ne soient pas dans un espace théâtral avec des rideaux, avec du décor, mais qu'ils soient en lien directement avec les spectateurs. Chaque acteur va raconter que, quand il était petit il n'avait pas forcément envie d'être une petite fille, et de l'autre côté, l'autre acteur va raconter qu'il n'avait pas forcément envie d'être un petit garçon. Ça va durer 20 à 30 minutes, il y aura un petit entracte, puis les groupes vont se croiser et vont voir l'autre partie, rencontrer l'autre acteur. L'idée est de participer à une sorte de puzzle. Les deux acteurs vont être très autonomes, c'est-à-dire qu'ils auront sur eux des accessoires, peut-être une valise avec quelques éléments, quelques formes marionnettiques. Ils pourront jouer ce spectacle en s'adaptant à chaque lieu avec très peu d'éléments et surtout en étant très proches des spectateurs. Ils vont raconter leur histoire, inventer des choses de leur histoire au fur et à mesure du spectacle. Ce procédé instaurera un rapport direct entre l'acteur, les spectateurs, le texte et les quelques éléments ou objets qu'ils ont avec eux.

**Quel est le processus d'écriture ?**

**M.M. :** Quand je commence un travail ou que j'ai une idée d'écriture, il y a toujours un petit temps d'enquête, c'est-à-dire que je vais lire plein de choses, aussi intellectuelles que futiles, trouvées par exemple sur Internet ou trouvées dans des livres, je vais m'intéresser aussi à comment la thématique a pu être traitée par d'autres. Après il y

a aussi beaucoup la musique et le cinéma qui entrent en ligne de compte. Ce qui est passionnant, c'est le moment où le projet va voir le jour sur le plateau , dès lors qu'il y a la rencontre avec le comédien, où l'on voit le corps, où l'on voit comment il travaille au plateau, comment il arpente la scène...Tout cela déclenche le désir d'écriture, celui de l'emmener à un endroit plutôt qu'à un autre. C'est déterminant dans l'écriture, ce va-et-vient entre un travail solitaire et un travail sur le plateau. Ce sont des aspects complémentaires qui sont importants pour moi. Là, sur ce projet, le travail d'écriture va démarrer un peu en amont, pour poser des jalons, pour voir comment va s'organiser la narration. Ensuite, c'est pouvoir assez rapidement rencontrer les acteurs pour les voir bouger au plateau, pour savoir ce qu'ils ont envie de raconter, pour voir comment on peut intégrer de leur intimité dans l'écriture et essayer de faire en sorte que ce soit une histoire qui soit la plus proche d'eux. On va naviguer entre l'écriture et l'improvisation et faire se rencontrer ces choses par la suite.

**J.B. :** Pour moi, travailler avec des auteurs vivants, c'est très important. L'enjeu face au jeune public est de leur expliquer, de leur raconter qu'il y a des contes – des contes traditionnels qu'ils connaissent, ceux de Grimm et de Perrault –, et qu'il y a aussi des auteurs d'aujourd'hui qui écrivent sur des sujets d'aujourd'hui. Bien entendu, les contes parlent d'identité et de plein de sujets, on a besoin de ces fondamentaux, mais on a également besoin d'utiliser les mots et les images d'aujourd'hui pour raconter aux enfants d'aujourd'hui des histoires qui les concernent. La société évolue, les clichés évoluent, et ces auteurs contemporains écrivent des histoires qui peuvent parler aux enfants d'aujourd'hui.

**Quel est le point de départ de l'écriture ?**

**M.M. :** Quand on a six ans, on n'a pas toujours conscience de ce qui va être important ou non dans la façon dont on va se construire. On ne sait pas quel modèle on va choisir de garder pour se construire. Ce qui est certain, c'est que si on n'a accès qu'à un certain type de modèles sans avoir la possibilité de le remettre en question, on va se retrouver dans des vêtements qui ne sont pas forcément à notre taille.

**M.M. :** Moi je rêvais d'être un garçon !

J.B. : C'est vrai ? Quand t'étais petite, tu rêvais d'être un garçon ?

**M.M. :** Oui, moi je rêvais d'être un garçon, je trouvais ça trop cool...

**J.B. :** Tu voulais faire quoi ?

**M.M. :** Je voulais être chauffeur poids lourd !

**MAGALI MOUGEL**

Formée à l'ENSATT, elle s'empare dans ses textes de choses de notre quotidien et les interroge par le prisme de fictions dramatiques. *Varvara essai* 1 et *Waterlily essai 2* (2007) sont lauréats des Journées de Lyon des auteurs de théâtre, *Erwin Motor, dévotion* (2011), bourse d'aide à la création du CNT est porté à la scène par Éloi Recoing au Théâtre aux Mains nues. Elle se prête régulièrement à l'exercice de la commande et collabore avec différentes structures (Le Préau-CDR de Vire, Théâtre Jean-Vilar–Montpellier...). Ses textes sont publiés aux éditions Espace 34 : *La Dernière Battue* (2012) mis en scène par Michel Didym au Théâtre de la Manufacture, *Léda, le sourire en bannière* (2013), *Suzy Storck* (2013).

© D.R.

**JOHANNY BERT**

Au fil des rencontres et des créations, il développe un langage théâtral, partant de l'acteur pour le confronter à d'autres disciplines comme le théâtre d'objet et la forme marionnettique. En 2000, il crée la compagnie Théâtre de Romette. Il travaille à partir de commandes à des auteurs ou de textes déjà écrits (*L'Opéra de Quat'sous* de Bertolt Brecht, *L'Opéra du dragon* d'Heiner Müller). Pour le jeune public, il met en scène notamment *Les Orphelines* de Marion Aubert (2009). Depuis 2012, il dirige le Fracas–CDN de Montluçon. Accompagné de quatre acteurs permanents, il développe un travail sur le territoire. Il crée *Le Goret* de Patrick McCabe (2012), *De passage* de Stéphane Jaubertie (2014). En 2015, il créera *Pastoussalafoi*, opéra jeune public de Philippe Dorin et Matteo Franceschini.

© D.R.

**DELPHINE LEONARD**

Comédienne sortie de l'Ecole du théâtre national de Strasbourg en 2002, elle travaille avec Stéphane Braunschweig, Laurent Gutman, Catherine Anne, Arnaud Meunier, Sylvain Maurice, Yann Joël Collin. Depuis 2010, elle collabore avec Valéry Warnotte et Charlie Windelschmidt. Elle travaille régulièrement dans le domaine musical ou vocal (Omo Bello, Jacopo Baboni Schlingi) ou sur des formes courtes pour des auteurs. Elle s'intéresse à la transmission et pratique des stages en direction de publics variés ou de groupes d'acteurs amateurs. En 2013 elle entame une collaboration avec Aurélia Guillet sur *Quelque chose de féminin*, projet pluri-disciplinaire sur l'amour au féminin. Elle joue dernièrement dans *Kamishibai Stories*, un spectacle jeune public sur B. Munari.

© D.R.

**JONATHAN HECKEL**

Après une formation initiale au Studio théâtre d'Asnières (2001-2003) il entre à l'EPSAD – Ecole professionnelle supérieure d'art dramatique de la région Nord-Pas-de-Calais dirigée par Stuart Seide (promotion 2003-2006). Il joue dans *Hamlet(s)*, puis entre dans le collectif des jeunes acteurs du Théâtre du Nord de 2006 à 2010. Il est interprète de *Hijra* d'Ash Kotak ainsi que pour la série d'*Avants-cènes*, petites formes théâtrales mises en espace par Stuart Seide. Il interprète Florio dans *Dommage qu'elle soit une putain*, mis en scène par Stuart Seide, il joue aussi dans *Les Amoureux*, mis en scène par Gloria Paris, dans *Si j'avais su j'aurais fait des chiens* de Stanislas Cotton, mis en scène par Vincent Goethals. Stuart Seide le dirige à nouveau dans *Mary Stuart* de Friedrich Schiller. Il reprend chaque été *En quête d'ailes*, spectacle du Nada Théâtre. Il crée en 2010 *Modeste Proposition* d'après l'oeuvre de Jonathan Swift.

© D.R.